te Dimanche

ABCHNEMENTS

Les Abonnements sont payables d'avance ; de sont encaissée sux frais de l'Abonné

- 28 h.

LES ANNONOES BONT REQUES!

A PARIS, à PAgence HAVAS, B, Piace de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ,

10, Rus de la Violoire. - A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS

A PAU, gux Bureaux du Journel.

L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

Jeudi 10 Juin 1915 NOTIFIED BOWERXUED

Rédaction et Administration

11. Rue de la Préfecture

Télégrammes : PATRIOTE-PAU

Téléphone . O.45

PUBLICITE 0.20 la ligne

Annonces Indictaires..... Falls divers. 1.00 la ligne Annonces Commerciales 0.30 Chronique locale...... 1.50 -Récismes..... Echos..... 2.00 Les insertions ne nont admises que sous réserves

La fausse égalité

Pan. Dápa.tement et Limitrophes......

Autres Départe sents et Colonics......

Denoger

La Chambre et l'opinion se préoccupent vivement aujourd'hui de la question qui a trouvé dans la « proposition Dalbiez » une formule séduisante, à savoir le moyen d'assurer la meilleure utilisation possible des mobilisés et mobilisables.

Séduisante, elle l'est au premier chef. Dans le grand élan qui emporte vers le front les activités et tout au moins les désirs de tous les bons Français, il y a comme une soif très légitime d'égalité. Cet impôt de sang que la France réclame, sous peine de mort, il faut que tous le paient, de bon ou de mauvais gré.

Grace à Dieu, on l'a compris. Les mesures prises par le ministre de la guerre ont déjà débusqué et dirigé sur le front près de 283.000 hommes. En continuant de les appliquer avec discernement, on réalisera un gain considérable sur les effectifs qui sont aujourd'hui d'une si grande impor-

C'est l'opération que voudrait activer la proposition Dalbiez, notamment en retirant des arsenaux et des usines occupés à la fabrication des munitions et des armes tous les hommes capables de combattre et en les remplaçant par des hommes plus agés, des invalides ou même des femmes.

A première vue, cela paraît simple autant que rationnel. En fait, tous les hommes compétents jugent le projet déplorable.

Les dernières batailles ont démontré à l'évidence l'action nécessaire, décisive, d'un feu d'artillerie tel que les armées précédentes n'en avaient jamais eu l'idée. Sur les Carpathes, en quatre heures de bombardement, les Allemands auraient lancé 700.000 obus I... M. Lloyd George a clairement fait entendre, au parlement anglais, que l'abondance des munitions était pour nous une question de vie ou de mort. N'allons pas recommencer les erreurs du début, si providentiellement conjurées l

Or, pour faire le plein de munitions et tenir l'armement en état, il faut une production intense, continue, méthodique et, pour cela, des ouvriers expérimentés. Déjà la mobilisation avait quelque peu désorganisé les usines et diminué, paraît-il, la fabrication de 40 pour cent. Les cadres avaient été péniblement reformés. Si l'adoption du projet Dalbiez y introduit de nouveau le trouble et l'hésitation, les conséquences, à ce moment si important de la campagne, peuvent être inca oulables.

Il est évident qu'en dépit de la meilleure volonté du monde, un person-:-- l'improvisé, inférieur en force et en connaissances techniques, ne peut rendie les services nécessaires.

C'est ce que tachent de faire comprendre les chefs des industries intéressées, dont les syndicats viennent d'informer les Chambres que, dans ces conditions nouvelles, il leur deviendrait impossible de pourvoir aux exigences de la fabrication.

Lo comprendra-ton P Oui, si l'on veut se garder des formules toutes faites. L'égalité n'a rien à voir en pareil cas. Ne voit-on pas qu'en approvisionnant nos armées de canons et de projectiles, les ouvriers d'usine servent plus utilement la cause de la défense nationale qu'ils ne le feraient en figurant dans les tranchées, avec des munitions insuffisantes ?

Ce n'est pas sans étonnement qu'on lit que le groupe socialiste a décidé de soutenir, par principe, la proposition Dalbiez et signifié cette résolution a MM. Guesde, Sembat et Thomas, les « délégués du groupe au gouvernement... »

Comment otlendre des politiciens qu'ils sient la claire vue de ce qu'exige l'intérêt national quand il faut tout subordonner, même en face des situations les plus graves, à l'esprit de parti P

Quelle grande leçon nous pourrions recevoir à ce sujet de l'Angleterre, où l'on voit le ministère radical prendre lui-même l'initiative de l'obligation au service militaire, que le programme de son parti a constamment combattue! Devant l'intérêt national, il n'y a plus de parti. Salus populi suprema

F. BUTHL.

CHANGEMENTS D'ADRESSE Touts demande de changement d'adresse dolt être accompagnée de l'ancienne punde du journal et de 0 fr. 56 en timbres-

Intelligemment patriotes »

8 t.

Un an. 12 ir. Six mols, 7 fr. Trols mole, 8 fr.

Toujours en réponse à la « Dépêche de Toujouse » qui ose vanter la qualité de son patriotisme aux dépens du notre, voici im nouveau texte cité par M. Charles Maurras, dans l' " Action française », et qualques-unes des réflexions qui l'accompagnent:

... On peut écrire avec dignité et vérité l'histoire d'une erreur : rien ne serait plus honorable de la part des chefs socialistes s'ils ont trompé sans le vouloir le peuple ouvrier. On pout aussi, pour conserver tous les honneurs ou tous les profits de l'autorità, essayer de nier l'erreur commise et soutenir avec aplomb que l'on ne s'est jamais trompé et qu'on a gardé tous les droits à être écouté et suivi : mais cela c'est un attentat contre l'avenir du pays, en même temps qu'un défi insolent à la mémoire et au bon sens de l'Humanité tout entière. Les Anciens disaient de cas insciences que les colonnes même ne les entendaient pas sons frémir : si le juistice était réalisée dans ce monde, les caractères d'imprimerie atmeralent mieux faire retour à leur élément primitif que d'ainsi collaborer à d'imiustes calembrecomme on en lit dans presso d'extrême gauche tantôt sur Jaurès, tanto sur Pelletan, hier encore sur M. Vaillant, dont une ancienne reverie est follement sollicité dans le sens de la prévision ou de la prophétie.

Puisqu'eux-mêmes évoquent leur passé en termes fictifs rappelons-les à sa stricte realité. J'ai cité l'autre jour leur propagende de 1918 ou 1914 (après Agadir I) en faveur du parti - le leur - qui s'opposait « à la croissance des armemente »; on n'oublie pas ce colonel de culrassiers mis au pilori à côté d'un canon de 75. Voici un autre document extrait, celui-ci, du « Courrier de l'Allier » (2 juin 1915) et que ce journal a tiré de l' « Officiel » du 8 juillet 1913 : M. Brizon, député socialiste, proclamait à la tribune de la Chambre que l'Allemegne était une puissance essenticliement pacifique. Il le soutenait en ces termes :

" En Allemagne l'union intime de la banque et de l'industrie accumulerait des ruimes des la première se maine de la guerre. « L'organisation Aconomique de l'Allemagne est taillée pour la paix », a dit en une formule lapidaire un économiste, M. Arthur Raffalovitch. Parole confirmée par le grand capitaliste allemand.

" Nous voulons la paix avant tout, nous sommes des hommes d'affaires », dit le directeur de la Dresdner Bank. De son coté, la docteur Ratnau, homme considérable h la fols industriel, financier, parbliciste, directeur de la si importante sochale d'électricité, membre diadministration et s'inféréssant à plus de trois cents sociétés, par conséquent un homme conagissant l'opinion du monde des affaires et par suite celle du gouvernement, le docteur Ratnau disait : a L'empereur ? Il nime la France. Il parle d'elle sons cesse. Il est attaché à la paix. Il sait que la paix france-allemende serait le grand fait moderne, que la civilisation et la culture universales en sermient plus riches. Sachez aussi -- et je vous le déclare avec toute la force dont je suis capable --qu'en Allemagne personne ne veut la

M. Brizon n'est pas seul responsable de son erreur. S'il la reconnaissait, si sos umis n'e-sayaient pas de donner le chango, nous serions les premiers à nous écrier que tout ce passé n'importe pas. cheis et public étant assez instruits par l'évènement. Par molheur non seulement l'instruction n'est pas complète, mais les ignorants pris en faute rivalisant pour empecher les autres d'apprendre et leur assujeliksent ou des millères ou des bandeaux. Dès lors, il nous faut bien tour crier halte-là i il faut bien défendre la lucidité de la France pour empêcher cette petite troupe de l'abuser...

Je ne ferais par exemple aucune querelle à M. Henry Bérenger, du moment qu'il éarit

« La Victoire sera forgée dans les usines avant de respiendir sur les champs de batable. Et il n'y aura pas de paix glorieuse en dehors d'une industrialisation nationale de la guerre.

" Les industries de la guerre doivent loglquement commander les industries de la paix. Et elles les commandent effectivement. C'est ce qu'avait compris l'Allemagne depute un demi-stècle. Et ce fut le secret de sa grandeur, la reteon de son

Reste à nous demander comment un tel secret qui met en mouvement tant d'hommes, tant de chevaux-vapeur, tant de machines visibles à fieur de soi n'est pa's devenu promptement le secret de Polichinella. Je ne le demande pas pour embarrasser M. Bérenger, mais pour écle! rer la France. Or, il faut que la France le sache : ce développement métallurgique chimique, mécanique, enfin scientifique de l'Allemagne on l'exploitati philosophiquement, mythologiquement auprès des Français comme un gage de paix : donnant la certitude absolue de la paix. En voict la formule toute crue dans la « Dépeche de Toulouse », à huit jours de la

n La guerre apparait de plus en plus comme un anachronisme dans un monde industrialisé à outrance... Donnons notre sympathie our pacifistes puisque aussi bien ceux-ci ont dépassé l'ère des songeoroux o

Afnel, au jugement de M. Bérenger, c'est a logiquement », c'est-à-dire de lagon uniérieure à foute expérience, à tout phé-

nomène guerrier, que « les industriels de guerre doivent commander les industries de paix n. Il n'y a pas un an , tout une théo-cosmogonie historique était mobilisée pour nous persuader, evec un bon a de. plus en plus » à l'appui, que le monde s'industrialisant à outrance, devoit faire de la guerre unanachronisme, dont pouvaient souls rêver quelques écoliers ex-

L'état des esprits en Allemagne

Sous ce titre, le " Temps » publie une intéressante correspondance de Copenhague, d'où nous extrayons les passages suivante:

Après Guilleume II, le facteur politique le plus important en Prusse et dans l'empire est le parti militaire et conservateur

Les hobereaux ont désiré la guerre ; ils l'oni préparée ; ils l'ont provoquée même en plaçani le kronprinz à leur tête et en obligeant einsi l'empereur à se joindre à eux. Autourd'hut, ils éprouvent une grande désillusion, sans douté, mais ils sont loin, bien loin, de désespérer de la victoire tinale. A leur mot d'ordre de la guerre dure at de la paix sans merci, lle ont substitué celui de la lutte à outrance. Ils escomptent la lassitude des alliés, leurs divisions possibles. Surtout, ils se refusent à admettre la possibilité d'une délaite...

Do cette guerre qu'ils ont voulue, ils attendent deux grands avantages : un agrandissement de l'Allemagne au dehors; au dedans une réaction dans le sens consorvateur.

La première partie de leur programme — les annexions et les conquêtes — s'est déjà affirmée en bien des occasions, ces derniers mois, dans leur presse et dans leurs discours. Ils réclament la Belgique et les territoires du nord de la France jusqu'à Calais. Ils insistent sur la nécessité de consommer la ruine de l'Angleterre ils se montrent plus ménagers envers la Russie, qu'ils ne voudraient point - par souci de politique à longue échéance s'allièner pour longtemps. Quant à la France, ils estiment qu'il faut, cette toisci. l'écraser pour toujours...

Dans le monde de la finance, du commerce et de l'industrie, les dispositions sont tout outres. Les banquiers, les grands commerçants et les chefs d'industrie ont à peu près tous le sentiment très net que l'Allemagne sortira de cette guerre sinon vaincue, du moins diminuée. Conformément aux habitudes de leur esprit pratique accoutumés à calculer en toute affaire la balance des profits et des pertes, ils pensent que, puisque l'empire ne peut être victorieux, il a tout intéret à arrêter les frais le plus promptement possible. Cette classe est donc mure pour la paix, memo pour une paix contense. Dans ces milieux, on parle avec sympathie de la France. On espère qu'elle s'accommodera bientot d'un compromis qui lui donnera des satisfactions de surdace et d'apparence. On entrevoit même, au lendemain de la paix, un rapprochement franco-allemand qui permethait de faire avant longtemps, dans des conditions plus favorables, une nouvelle guerre à l'Angleterre.

Dans les classes moyennes, c'est-à-dire parmi les fonctionnaires, les rontiers, les employés instruits, les ecclésicatiques, les petits commerçants, il semble qu'on ait un sentiment croissant du danger. Ceci est nouveau. L'entrée en scène de l'Italie a dù angmenter ces dispositions dans une mesure que l'on ne peut apprécier encore.

Mais à côté de cette conscience de plus en plus claire du péril, apparait un autre sentiment, celui du devoir patriotique, de la résistance et du sacrifice. Il s'y mèle parfois une exaltation un peu mystique, presque religieuse. Dans cette Allemagne assiégée de toutes parts, il n'est pas élonnant de constater l'existence de cet élat. d'esprit connu, classé, qui caractérise ce qu'on appelle parfois, d'un mot un peu prétentieux, la flèvre obsidionale. On m'a signalé des cas assez nombreux d'une immolation entière, absolue, pour le bien de

Il n'est pas douteux qu'il serait fort utile de faire comprendre à ces classes moyennes ce que les banquiers et les grands négociants ont déjà compris : qu'une guerre longue n'en sera que plus chère pour celui qui devra en payer les frais. Il serait bon aussi qu'ils pussent se rendre compte des irréparables dommages que cette guerre causera à la prospérité et à la richesse de l'Allemagne. Mals tous mes informateurs s'accordent à dire qu'il est impossible de discuter en ce moment avec l'Allemand des classes moyennes. Ce n'est point qu'il se fache. Mals il est trop sur qu'il a raison. Aucun argument ne le pénètre. Bien mieux, avec une candide insolence qui partots les neutres, l'Allemand moyen ennexe d'evence son interlocuteur et suppose « a priori » que tout visiteur est un allis. Un important chef d'industrie qui revient d'un troisième voyage en Allemagne, dit que ce qui l'a le plus frappé, cette fois-ci, c'est l'effort que font les Allemands pour vous obliger à accepter leur point de vue. « Ces gens-là n'admettent pas qu'on soit neutre, conclut-il en me par-

lant ; fis sont devenue fous, a Dans les classes ouvrières ef paysannes, les souffrences que causent certaines privatione sont moins grandes qu'on ne le dit. Il n'y a point de famine en Allemagne. Il n'y en aura pas, à moins que la guerre ne dure au delà de la consommation de la prochaine récoite, Grâce aux grands achate de céréales faits l'été dernier en Autriche et en Hongrie, la situation économique de l'Allemagne est mellieure que

celle de son allies. Il y a deux on trois mois, les ouvriers et les pauvres gens souffraient à peine du blocus commercial. Ils ont maintenant à endurer des privations réclies. Cependant augune manifestation grave ne s'est produite. Rien n'indique une tendance eur troubles, à la révolte, à la désegrégation.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU MERCREDI 9 JUIN

Mercredi matin

Paris, 9 juin, matin. Dans la région de NOTRE-DAME-DE-LORETTE. La lutte d'artillerie a été aujourd'hui très vive. Noire infanterie a partout consolidé les positions antérieuement conquises et réalisé de nouvelles avances.

A NEUVILLE - SAINT - VAAST. Nous avons enlevé la totalité de l'flot ouest du village ainsi que de nouvelles maisons dans la rue principale (flot nord).

Dans le « LABYRINTHE ». Nos troupes ont repoussé une violente contre-attaque et légèrement accentué nos progès.

Au sud d'HEBUTERNE, Nous avons maintenu les gains d'hier et de cette nuit malgré une forte attaque menée par deux bataillons allemands amenés hâtivement en automobiles de la région à l'est d'Arras. Nous avons ensuite poursuivi notre progression vers l'est sur un front de 1,200 mètres environ.

L'ennemi a violemment bombardé les tranchées que nous lui avons enlevées hier, AU NORD DE L'AISNE, près de Moulin Sous-Touvent. Ge bombardement. auquel notre artillerie a vivement riposté n'a été suivi d'aucune contre-attaque.

(Hébuterne, & 23 kilomètres d'Arras et an aud-ouest, dans la direction d'Albert, à 144 metres d'altitude, 600 habitants).

Mercredi soir

Paris, 9 juin, soir. Rien à ajouter au dernier communiqué, si ce n'est une progression de cent mètres en profondeur sur trois cent cinquante mètres de front à la lisière du BOIS LE PRETRE. Nous avons enlevé deux et sur certains points, trois lignes de tranchées ellemandes et fait une cinquantaine de prisonniers.

Lubaszowka, nulle modification, fur le Sur le Front

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DANG LES HAUTS-DE-MEUSE

Paris, 8 Juin. Le président de la République est arrivé dimenche matin à Verdun. Tou il est alle visiter les ouvrages du camp retranché et voir le terrain gauné par nos trompes dans la Woevre et aux Eparges. Il a passé l'après-midi au milieu des troupes qui opènent sur les Hauts-de-Meuse, dans les environe de Saint-Mihiel. Le kundi matin, il s'est rendu dans le bois le Prêtre où il a parcouru un certain nombre de tranchées et où il a trouvé partout des hommes pleins de courage et d'entrain.

Il a décoré, sur nos lignes des officiers qui s'étaient signalés par leur bravoure dans les engagements récents. Il est revenu par Pont-a-Mousson et est allé, dans l'après-midi, voir les troupes qui opèrent our bois d'Allly. Il les a vivement félicitées de leur endurance et de leur andeur. Il est rendré ce matin à Paris.

PAR LA BOMBE ET LA BAIONNETTE

Loudres, 8 Juin. Suivant le correspondant du « Times dans le Nord de la France, la bataille livrée par les troupes françaises en Artois est terrible. Depuis plusieurs semaines, les Prançais combattent pour se frayer une route vers Lens et Vimy, repoussant l'ennemi de position en position. Le terrain qu'ils conquièrent est encombré de cadavins allemands, car l'ennemi n'a pas eu le temps d'enteurer ses morts.

Les Allemends offent une résistance obstinée, car ils sevent que ce point importions, est sérieusement menacé. L'armée, tions, est sériousement menaré. L'armée, sous les ordres du prince Ruprecht de Bavière, a élé largement renforcée par quelques-unes des plus belles unités, et de violents efforts sont falts par elle pour arrêter la marche des Fançais.

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre, 8 juin. Le grand quartier général belge communique la note suivante :

Situation au 7 juin 1915 : Pendant la nuit du 6 au 7 juin, canonnade et fusitlade intermittentes.

Bur la front, pendant la journée du # juin, un violent bombardement a eu lieu des tranchées situées au nord de Dixmude et des villages au sud de Stuyvekenskerke et de Ramscapelle. Notre artillerie a dispersé des travall-

leurs allemands vers Beerstbloot.

L'ANGLETERRE PREPARE

UN EXPLOSIF Londres, 8 juin.

La Chambre des Communes a passé hier à la troisième locture de la loi autorisant la création d'un ministère des munitions. M. Asquith déclare que M. Lloyd George sera responsable devant la Chambre et tout le pays, de toutes les fournitures mi-Répondant à une question, M. Forster

« Les dispositions prises pour produire un puissant explosit dénommé « trinotro-

toluol a sont telles que le Royaume-Uni en sera abondamment fourni et pourra même en céder aux alliés. » Trois cents usines privées, pourvues

d'un outillage « ad hoc », ont déjà offert leurs services à l'Etat pour la fabrication des munitions. »

Du côté Russe

LES AUTRICHIENS LAISSENT 6000 CADAVRES SUR LE TERRAIN

Petrograd, 7 juin. (Communiqué de l'état-major du généralissime :)

Dans la région de Chavil, les 5 et 6 juin, les combats continuent, la situation générale restant sans changement essentiel. Près d'Ossovetz, dans la soirée du 6. teu d'artillerie. L'ennemi a tenté une offensive infructueuse dans la vallée d'Orsie. Le 5 juin, seu d'artillerie sur la rive gauche de la Vistule. Bur le San et la

L'enthoustagme a dispanu depuis longtemps pour faire place à une passivité résignée qui durera vraisemblablement autant que la guerre.

Ces masses ne pourreient fermenter que si elles étaient travaillées par un levain révolutionnaire. Or, le parti socialiste a, depuis le début de la guerre, compris dens toute son ampleur son devoir national. A l'exception de quelques hommes comme Lichknecht, Fram Mehring, qui déja avant la guerre étaient des léclés, la maforité des chefs ouvriers rivellisent de patriotisme avec coux des partis bourgeois.

Dniester, l'ennemi n'a pas renouvelé son offensive. Dans la vallée de la Lukwe nous avons repoussé une attaque ennemie

taisant plus de 400 prisonniers. Dans la région à l'ouest de Kolomea l'ennemi a cessé ses attaques opiniàtres contre nos éléments et a été rejeté ayec de grandes pertes. Devant le tront d'une de nos divisions, les Autrichiens ont abandonné jusqu'à 5000 cadavres. Au cours d'une attaque dans cette région, nous avons fait plus de 700 prisonniers, dont 20 officiers.

LA BATAILLE DE GALICIE

Pétrograd. 8 min. Les milieux militaires sont unanimes à déclarer que la bataille engagée en Galicie promet d'être longue ; elle durera en core un mois ou deux. On affirme, en outre, que sur le total des 55 corps d'armée aflemands qui combattent sur le front oriental, 40 sont engagés en Galicie seule.

UN BILAN

Geneve, 8 juin.

On mande de Berlin qu'une commission chargée d'établir les dégats immobiliers en Prusse orientale, a constaté que, dons le gouvernement de Koenigsberg, 2,407 batiments out été détruits ou fortement endommagés. Dans le district d'Allenstein, on en compte 12,768 et 18,378 dans le district de Gumbinen, ce qui fait un total de 33.553 pour toute la province.

LES SUBMERSIBLES RUSSES NE RESTENT PAS INACTIFS

Petrograd, 3 juin.

Le n Messager des Armées » our le front du nord-ouest annonce qu'un de nos sousmarins a ettaqué l'escadre ennence composée de dix cuirassés entre Windou et Gosland. Le sous-marin ayant lancé plusieurs torpilles a plongé et a entendu de fortes explosions.

Ces temps demiers, la flotte allemande a manifesté une activité mina grande à proximité du golfe de Riga, ses vaisseaux. en reconnaissance, étant appuyés par des unités plus considérables ; copendant, l'escadre allemande s'étant convaincue de la présence de nos submersibles ainsi que des barrages de torpilles, s'est éluignée dans la direction du sud-cuest.

Le 4 juin, un croiseur allemand de second rang a heurié une de nos mines, mais il n'a pas coulé et a été remorqué et conduit à Libert

Le vapeur « Hindenburg » a été coulé par un de nos sous-marins près de Pa-

La guerre avec la Turquie L'AVANCE DES ALLIES

Athones, 8 juin. Les troupes alliées ont cocupé d'importantes hauleurs près de Krithia.

LE CHATIMENT DES TRAITRES Le Caire, 8 juin.

Comme chatiment pour l'emploi traitre du drapeau blanc, grace auquel les équipages de deux bateaux français subtrent des pertes, Boudroum, sur la côte d'Asie Mineure, a été soumis à un bombarde ment intense.

LE « MEDJIDIEH » RENFLOUE Odessa, 8 juin.

Le araiseur turc « Medijidieh », qui coula récemment après avoir été touché par une mine, a été renfloud et amené dans le port d'Odessa. Il sera mis en cale séche pour être réparé et deviendre ainsi unité de la flotte russe de la mer Noire.

L'Action Italienne MARCONI A ROME

Bale, 8 juin. On mande de Chiasso au « Basier Nachrichten a que le célèbre inventeur Marconi est arrivé à Rome pour se rendre sur le front.

UN AVION AUTRICHIEN BUR VENISE

Rome, 8 juin (officiel). Ce matin, un aéroplane ennemi a voié au-dessus de Venise et jeté des bombes qui ont endommagé légèrement quelques maisons privées. Quelques bombes out été lamcées aussi sur des points situés plus à l'intérieur de la côte. Les victimes se bornent à un mort et quelques blessés.

PAS DE LIVRE-BLANO

Home, 8 Julia. On dément de source autorisée la nouvelle concernant la publication d'un Livre Bianc, de la pert du Saint-Siège.

SUR MER

LA SERIE CONTINUE

Londres, B juin. La Liloyd annonce de Margate que le vapeur beige " Menapier " a été tompillé, hier soir, a 7 h. 80, par un sous-marin allemand. Le second mattre, le second mecanicien et six hommes de l'équipage ont été débarqués à Margate.

Le capitaine, sa femme et sa fille, le premier mattre, le pillote et douze nommes de l'équipage ont disparu

Le bâtiment coula en une demi-minute.

LES SURVIVANTS DU " LEON GAMBETTA : RENTRENT EN FRANCE

Tousion, 8 Juin. Le paquebot le « Numidia » est arrivé. ramenant les 137 survivants du « Léca Gambetta ». Ceux-ci, sauvés par les Italiens, n'auraient pu gagner la France qu'à la paix si l'Italie n'était pas sortie de sa neutrallité. Ils ont été débarqués sur des chaloupes qui les ont conduits à Misciessy, au dépôt des équipages de la flotte où leurs camarades les ont accuellis chaleureusement et où on les a réunis en un grand dejeuner.

Les hommes du « Léon Gambette » son unanimes à rendre hommage à la mort hérotque et tonte de sacrifice de l'amiral Sénès, du commandant Georges André et de leurs officiers. Ils disent que s'ils n'avaient pas été attaqués de nuit, leurs appels et leurs signaux sussent été mieux compris et alors c'est la plupart des matelots qui enssent été souvés. Mois ce n'est que qualorze heures après qu'ils ont pa etre secourus.

Tous les survivants ne tarissent pas d'éloges sur les soins dont ils oni été l'obiet en Italie de la part de tout le monde. Ils sont du reste encore vétus d'effets de la marine d'Etat italienne.

MORT DE L'AMIRAL AUBERT

Le vice-amiral Ambert, chef d'état-mafor général de la marine, grand-croix de la Légion d'honneur, est mort, hier, au Val-le-Grace, où il avait do, il y a cinq semalnes, se faire hospitaliser. Il evail soixante-sept ans.

ALLEMAGNE ET ETATS-UNIS

La réponse de l'Allemagne aux Etats-Unis Washington, 8 juin. On prévoit que la réponse de l'Allemagne à la Note américaine ne sera pas

envoyés avant la fin du mois. Un grave affront de l'Allemagne

New-York, 8 juin. Le déportement d'Etat aurait reçu des nouvelles cablées de Londres disant que l'espion Rosenthal, arrêté en Angieterre, a avoné que le gouvernement allemand se sort in sceau gouvernemental américain pour émeltre de faux passeports américains. Si le rapport demandé à M. Page ambaan deur à Londres, confirme ces déclarations, et si ses recherches apportent la preuve qu'elles sont fondées, on affir me que les Etats-Unis n'accepteralent aucome exense d'un pareil affront.

----La Guerre Aérienne LE SEPPELIN DETRUIT Comment il fut abattu

Londres, 8 juin. D'après les récits de témoins oculaires, lo zappelin revenait d'une de ces reconnaissencea, le long du littoral belge, qu'on effectue chaque jour comme entrainement pour les raids sur l'Angleterre. Il était envirun 3 houres du matin. Le dirigeable, ini the plus grands qu'on ait encore vus avec dix-huit compartiments à gaz, se tronva pris en chasse par un avion français el un avion anglais. Il s'éleva d'abord à une hauteur enorme, puis s'envola à toulo vitesse vers le hangar de Controde, un peu au sud de Gand. Comme il s'approchait de Gand, il dut naturellement rie scendre à un niveau moindre. Sea ennomis minuscules, mais intrépities, mirent cette circonstance à profit pour en venir aux prises avec le dirigeable. Ils dirigarent contre ce dernier une fusillade

somtomue. Lo reppelin répondit de la même manière et aussi à coups de mitrailleuses et de petits canons. Cet échange de projecliles n'out aucum résultat, semble-i-il, ni d'un côté ni de l'autre. Mais le moment vint pour les bombes. Le reppelin volait tru-dessus de la ville de Gand, descendant toujours de plus en plus efin d'atteindre le hungar. A mesure que le dirigeable s'abaissait, les deux avions prirent de la hautour avec une adresse et une hardiesse merveilleuses et vinrent se placer immédiatement au dessus du ballon. Les bombes qu'ils commencèrent à jeter rencontrèrent la cible et de petites explosions se produisirent, bientôt suivies d'un jaillissement de flammes qui alla grandissent jusqu'à ce que le ballon tout entier fut enveloppé de feu et de flamanes.

Le reppelin tomba alors brusquement sur le couvent du Grand-Béguinage de Sainte-Elisabeth, auquel il mit le teu, provoquant des scènes tendibles.

Le sous-lieutenant d'aviation Warneford le premier aviateur qui ait officiellement abattu um seppelin, est un tout jeune aviateur qui n'a pris son certificat de pilote qu'il y a trois mois. Il est ne à Cooch Behar (Canada) et a 23 ans. Il prit sa première leçon de vol à l'aérodrome manitime de Flendon, sous la direction du commandant Porte, le 21 février dernier. Ensuite il passe par l'école centrale d'aviation de

Le roi d'Angleterre félicite son aviateur

Londres, 8 tutn. Le rot a adressé le télégramme survent an sous-lieutenant aviateur Warneford :

n Je vous félicite très cordialement de l'acte spiendide que vous avez accompil hier, en détroisant seul un reppella Cest avec beaucoup de plaisir que je vous confère la croix de Victoria, pour cette volilante action.

a Signié : George, a Le roi d'Angleteure ne connelssait deidemmont, pas encore, lorsqu'il a sigrense son télogramme, les détatle de l'exploit accompli par un aviciour français et mi aviateur anglais).

trouvait dans le hangar d'Evere lors de sa desiraction par les aviatours angials. LE NOUVEAU EEPPELIN Amsterdam, 8 Juin.

Le nouveau modele de reppulin est arrive au front Il est très fortement armé. Son équipage est moins nombreux que ceiul des reppelins ordinaires et sa vitesse cel beaucoup plus grande.

I. . ALEACH . SURVOLE PARIS Paris, 8 juin.

Le dirigeable « Alsace » a survoid Paris es matta vers sept houres ; il a provoque l'admiration des Parisiens qui ont acciema le alpendide néropei.

LES NEUTRES LE MOBILIBATION ROUMAINE

PROOMED (1)

Graves proccupations en Allemagne Botter H Juin. Malaro les damentes du « Narodni Pruva « el autros journaux officients, le bruit court avec parsistance à Sofia que la mo-

bulleation somit prophe.

Zurich, 8 him. Les journaux berlinois confirment les préoccupations graves que l'Allemagne a our l'intervention roumaine, qui amrait hou en même temps que celle de la Bulparie. On aurait envoye une mission honaroise à Buoarest pour promettre des compensations territoriales on Transylvania, si la Roumanio reste neutre, mais le ton sénéral des journaux allenands montre quo, malaro la prise de Przemyel, qui aurait da servir de menace aux neutres, le déclanchement des putseances balkantques contre les emptres centraux paratt inevitable.

UNE MANIFESTATION

Bucarest 6 Juin. (Rotardee dans la remise). I'no immenso manifestation, a laquelle ont pris part plus de 80,000 personnes, a ou le u dimancho à Bucarest en favour de

Enterrention de la Roumanie aux côtés de la Quadruple-Entente. Les inantfratants se sont rendus, musimie of desposits en toto, sux chants do a " Maradillatae w at de l' « Hymne aux Garibaldians of A la lagation d'Italia, où asta lescoti al Lucaci ont exprimé, on pacoles collementes, l'espoir que la Roumanie no tardera pas à sulvre l'exemple de

sa granda amur latine en vue de réaliser won ideal national. Jone l'après midi, un certain nombre de periforme de M. Marghilloman, auxquele « Material teinta quelques containes de soetalleles diesidents, ent organisé une con-

are manifestation qui a pitamement Achous. A MALADIE DU POI CONSTANTIN

Ports, 9 juin. an importion de Graco communique le a servime aurent requiper ollo, du mi-: were the affaires strangares a Athanes: * Athenes, 7 Juin, 10 h. 20 soir. — Dans le consent de la journée, une amélioration a del constatos dans l'état de Ba Majesté. or vernissements out cased of le rol a bu TT gradutte da Hambio, a TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

LE* THOUBLES DU MEXIQUE La Licaten' Currents remporte

une victoire complete Parle, H juin. In idention in Maximum & Purio & recu-

o Shagrainna e cyant, . Abres cand pairs d'un con hat achaime, es especialitation de la constitution de la constit corrunte out aprove mus fole halls h Liver · a legre reactionnaline commandees par ing congress Villa of Angelos qui ont prisa latte vera in Nord L'armée du génânal Lecronia dana cetto nonvolle victoire, a centure kena has trains of l'artillerle dont tier ealt l'entemi - Signé : Urusia, sous

THE HOLL STREET AGNE A ST. SEUASTEN Gaint-Bébastion, B brin.

W. STILL THE STATE OF STREET STATE OF THE ST

modrátairo des affairse étrangéros, a

ke no disenger, vental de Madrid, est carried married makin a Halmberthanling. Dias aco certecio, Alphones XIII a recu is javiament Monte, and madeein habitrial, gut a pu carabator le parfult sont de sould du schroffain.

Golon voule vinleemblance, le roi repar-Wro wour World mercrait

----POIUNES DE NOUVELLES

Paris, 6 Julia -- La vion-amiral Pouque

de Jordulares est nommé chef d'état-major meneral de la matine Hara, 4 Join - Le corte de M. Comille

Pelelon a élé indinéré hier. Dos discours ont été promocés par MM. Viviant, président du Conseil, l'eytrei, sonatmir, René tinti-mot, nie La a Guerra acciale a, qui avait miblià

hier of anjunctions des articles de Queinvo Herve malure l'interdiction de la cenwitte a Ata matela.

Halberdam & John -- L'état de saulé du beurgensatre de Bruxelles, M. Max, interna desprie artit mote, a Clinta, servil des nice reseaters it awalt contracts to philthe grad harden,

Longitus, M. Julin. — L'aviatour anglots Hauser vient de batire le record anulais de l'altitude. Il est monté à 6,002 mètres.

UME DEMISSION SENSATIONNELLE New-York, 9 Juln.

M. Bryan, secrétaire d'État aux affaires étrangères, vient de donner en démission. On pense, maigré le silence gardé sur cette grave détermination, que M. Bryan, partisen de la paix à tout prix, ne pouvalt pas approuver les termes de la note du président Villeon à l'Allemagne. Cette démission éclaireis la situation, M. Wilson prement nettement position pour contraindre l'Allemagne à cesser se politique de pirateris si elle veut éviter la guerre avec les Etats-Unia.

LA BANTE DU ROI DE GRECE Athanes, 9 juin.

L'état du roi continue à s'améliorer : ! sommell est celme, le mieux général, le ismpirature moisdre, le respiration plus

QUE VA PAIRE LA BULGARIE? Londres, 9 juin. correspondent on a Delly Chronicie » dit que les craintes d'une attaque bulgare sugmentent an Turquis. Il est ourtain qu'une division a été transférée d'Andrinople sur la trontière bulgare et que d'autres troupes sont reppelées d'Arie pour être suvoyées dans la Thrace, trans-sousée actuellement en un vente camp paren inicati perile de l'armée de reavie de leurs acestals.

Dépèches reçues dans notre r édition d'hise

L'ASSURANCE D'ENVER-PACHA

Londres, 8 juin. Le " Daily Mail " public une interview d'Enver-Pacha affirment que les Alliés ne franchiront pas les Dardonelles et que Constantinople est inapprochable,

LE TORPILLAGE DU « NEBRASKAN : Washington, 8 juin.

M. Gérard, ambassadour des Biais-Un's à Berlin a cablé à M. Bryan que le ministère des affaires étrangères avult répondu à sa demande d'explications au sufet du torpillage du «Nebrasken» que l'Atlemague n'avelt aucune connaissance de l'aitaque de ca mavires et qu'une enquête eliait être

UN SOUS-MARIN AUTRICKIEN COULS Londres, 8 juin.

On annouce de Mitylène qu'un sous-marin autrichian aurali die coulé à l'entrée des Dardanelles.

LA QUERRE DE PIRATES

Layt, 8 Jun. La poelette russe « Adolph » a été coulée sans avertissement par un sous-marin all'smand à 30 milles de Rattray-Read. Le capitaine et un maria out été tués. Il v 1 quatre sur vivante.

LA DESTRUCTION DES REPPELINS Londros, 8 Juin.

Le " Daily Telegraph " public des détails sur la destructon du soppelin près de Gand.

Il était trois heures du matin. Le dirigeable revenuit d'une reconnaissance eu vue d'un raid sur l'Angleterre. Il fut shattu après une lengue poursuite par un avien britannique et un avion trangais. Quand le seppolin dut diminuer su hauteur pour entrer dans son hangar de petites explostone puls un formidable faillissement de fiammes se produisirent et ce fut ensuite la chute brusque. En tombant il communique le feu à un convent où des scènes terribles so produisirent.

Départementale

" LA JOURNEE FRANÇAISE "

Uno somme complémentaire de 10.000 trance provenant do la vente d'Insignes organisée dans le département à l'occasiun de la a Journée Prançaise » a été disposée aujourd'hut par los soins de la Préfecture à la Succursale de la Ranque de France de Pau, pour être versée au crédit du compte de la Journée Française du Seccurs National

Co versement porte à 88.000 france le montant des sommes remeillies jusqu'à ce jour dans le département pour cette D'UYTO.

-----REMERCIEMENTS

Los sapours-minours soussigués dos Busses-Pyranées, de la Compagule du Génie 18/2, out l'honnour d'adrosser lours remerciements les plus sincères au Comité départemental du Secours nu Foklat qui vient de donner un gage tangible de ann attachement aux culants du pays qui combattent ou premier rang pour la dé-tense du Droit et de la Civillaction.

Langalet, Senney, Hinthamon, Palatoni, J. Louislau, Lapasse, Hiriburron, Lassallo, Lairubussa, Hanral, Cassan, J. Maloro, Prudet, Meltera, Goulller Emile, Darlat, Acot. Macs, Discaye, Jandon, Gainten, Benne, Poncymiden, Bennebowni, Achtul, Etcheverry, Massip, Casenave, Borhoust, Hora, Hardoy.

-----BAUF-GONDUITS

Aux termes des instructions de M. le ministre de la guerre, les sauf-conduits on normle de circular temporaires devivat a l'aversir porter la mention adivanto : " Si le soud-conduit (ou permis de cirouter) n'est pas renvoyé a l'emtorité qui l'a délivré dans la hullaine de la correllem de la validità. Il n'en sera plus délivré en

illulaira. » Nous appolous l'attention de nos lecteurs vur cette note qui cet de première imperinnee, surfoot pour coux qui voyagent habituellement L'inobservation de la reglo qu'olle édicte les exposerait à des ennuis certains.

CIRCULATION DES AUTOMOBILES

AVID

Le profet des Basses-Pyrénées informe les propriétaires et outilleteurs d'automobiles que des instructions très proplecs ont old donnous a la mendarmente et a MM, les commissaires de police, pour que les prescriptions réglementaires du décret du 10 mars 1800 at notamment l'arttole 14 relatif à la vitesse, amont rigourousement observées. Procès-verbal sora dressé contra tous les controvenants.

-----CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La Croix-Houge française vient de order un témolgrago matériol de bravoure et de sourifice pour tous cour qui sont frappés en combattant. C'est la médaulo s à la gloire des bles-

Comme le bijon des alliés, que toutes les femines qui ont un pare, un meri, un file ou un frore soldat sont heurouses et flores d'épingler à leurs corsages, cette médaille, suspendue à un anneau, porte une croix rouge en émail, entourée des ar-moiries des nations alliées.

Sur l'autre face, avec la devise : " Gloria vulneratis pro jure et libertate », une place est réservée pour y graver le nom du blessé, le tieu du combat où il a été irappo et sa date.

Ces médailles se font en bronze doré, en vieil argent et en or.

LES ALLOCATIONS

Le loi qui les régit sera modifiée

Paris, 8 juin. La commission d'assurance et de prévoyance sociales a arrêté définitivement le texte de la proposition de loi ayant pour but de modifier la loi du 5 aoûi 1914 sur les allocations aux familles des mobilisés. M. Ranaudel donnera lecture de son rapport mardi prochain.

LES ENVOIS AUX PRISONNIERS Genève, 8 juin.

Le ministre de la guerre à Berlin a in-formé le Comité international de la " Croix Rouge » à Genève, qu'il vant mieux s'abstenir de mettre dans les envots destinés aux prisonniers de la viande fraiche, celle-ci étant susceptible de sa gâter. Il demande que tout eu moins les paquete qui en contiendraient portent une indication bien disible eur l'étiquette, men-

tionnant la nature du contenu.

LES FRAIS DE RAPATRIEMENT DES MOBLISES A L'ETRANGER

Les frais de transport des hommes résident à l'étranger qui se rendent en France pour rejoinure leurs corps d'aifectation en oas de mobilisation sont en principe à la charge des intéressés. Leur rapatriement n'est assuré par nos représentants au compte du budget de la guerro que si les intéressés justifient ne pas possoder les ressources suffisantes pour supporter les dépenses du voyage. Les demandes de remboursement produites par seux qui ont payé leur voyage sont nonmoins examinees, le cas ocheant. Mais, pour en approcier le bien fondé, il est indispensable de faire procéder à une anquête qui nécessite, dans les circonstances actuelles, un délai asser long.

LA SITUATION AGRICOLE HET TRES PAVORABLE

(Officiel). - La croissance des bles et dus reigies ast actuellement très activo les rendements paraissent devoir être excollents. La levée des avoines, des orges it des premiers sarrosins, s'est offectude dans d'excellentes conditions. D'une facen gindrale, les vérdales d'automne sont dans une situation encore meilleurs que les céréales de printemps, auxquelles des pluies plus fréquentes soraient nécessaires.

Les plantes sarciées, telles que les pommes de terre et les betteraves ont une levée satisfalsante. La production fourragère est extremement abondante et les agriculteurs n'ent qu'une grainte, c'est de ne pouvoir effectuer la fenalson avec toute le rapidité déstrable, en raison de l'insuffsance de la main-d'œuvre.

La vigne est en général très vigoureuse et a belle apparence. Malheurensement, il n'ast pas toujours possible d'effectuer en temps voulu les traitements anticryptogamiques, ni les travaux de labourage et d'entretion.

La récolte des fruits s'annonce comme devant être assez abondente, surtout pour les fruits à pépins. La production les pommiers à cidre parait devoir être tràbonne.

Basses-Pyrénées

Les céréales d'automne et de printemps présentent un assez bon ensemble, mulgré un retard général dans la végétation et leur onvahissement sur certains points par les mauvaises herbes. Les farcuches que l'en fauche en vert actuellement donnent de bons rendements ; les prairies promottent une bonne récolte et fi serait désirable que les fonatsons, travail fres important dans le département, comoident avac une langue période de helles Journées. La vigne, saul dans les régions qui ont souffert de la grêle, se présente assez bion et jusqu'iet en n'a pas encore signalé la présence des maladies cryptogamiques. Les mais et les haricots souffrent du manvals temps. Les fruits à noyau seront peu abondante, par contro les arbres à pénins promotioni uno asser bonne recolle.

PAU-VILLE

Pau, le 9 Juin 1915, Le thermomètre de la Maison Daignas. opticion, 14, rue Alexander-Taylor, mar-9 henres..... Solell..... + 2000 Midl Soleil + I henres..... Soleik..... + Maxima Le baramètre est à 740 millimètres en

----LES CHIENS DE GUERRE

Chiene expedites to 16 and pur les soins de M. Plerie Poey. Nome des générous demalaura (fo liste)

Albie Vve Budie, MM, Bourdette Lite.rn. Constat Henri, Pondet John Marie. Laborde, Deassans Victor, Ronnecaze Jules, Arris Roch, Suzotte Bornard, Laguilhon Magenelle, Buzy Simon, & Dor-

MM. Mondine Marcelin, Masple, Camux Donnemazon, Casenave Simon, Vignon Linisten, Mines Daveheens Morgonrito el Vvo Badio, MM. Lassus Henord, Vignaled Julien, Pauro Martin, Camy Marcol. SoubleMe Inscrees, A Lagos.

MM. Horges Domes, Fourende Jules. Bouldigue, Donasana Pierre, Magendie, Derthoumion, Fourande Jules, Laguilhon, Forsams Ed., Maurico et Henri, Magendie Laurent, à Rousie.

Note. - Donnes des chiens, ils sauverent la vie de nos chors soldats,

BUREAU DE BIENFAISANCE DE PAU

Les bienfaileurs des pouvoes habitant es rues Monipensior, Bourbaki, Pasteur Edit de Nantes, Bargoin, O'Quin, Raymond Planta, Vinra, de Dourden et Lavigne sont informés que M. Daben, commissairequotour, délègué par la commission admin'alrative, aura l'hommeur de se présenter chez our pour recevoir leurs dons et offrancies de 1015.

Prière do lui faire bon accueil.

-----ALLOCATIONS MILITAINES

Les allocations militaires serent paydes A ha perception de Paus, 18, mas d'Orionne, tie 9 hours A mid of de 8 h & houses, dens l'ordre ci-après :

Lo joudi 10 juin, du n. 2101 nu n. 2842 ; Le vendredi 11 juin, du n. 1 au n. 800 Lo sumedi 19 juin, du n. 801 au n. 800 Lo hundi 14 juin, du n. 601 au n. 600 Le mardi 15 juin, du n. 001 au n. 1200 Le mercredi 18 juin, du n.1201 eu n.1500.

COLLIBION

Autourd'hut, vers 2 heures, une volture attelée et une automobile se sont heurides à la fonction des rues Gassies et des Ecoles. Une glace de l'auto a été brisée par un coup de brancard. Il n'y a pas su d'accident de personne.

OBSERS TROUVES et déclarés en Sommetowariet soutrel

Bague, par M. Sameon, rue do la Préfecture, 28. Billet de Banque, par M. Sallenave, rue Carnot, 48

Bas noirs, per M. Frechou, 5, Passage Brancou.

Epingle de chapeau trouvée dans un train, par M. Navailles, 16, rue Pasteur. Médaillon avec photo, par M. Sevène, 14, rue Etigny. Medaille argent, par M. Marechal, Avenue Montilleul

Chains tour de nou or, par M. Denguidand, 9, rue Gassies. Portemonnale avec petite somme, par M. Fréchou, 6, rue Taylor,

Oroix en argent, par M. Brones, rue

Billet de benque, par M. Flands, rue des Cordellers, 7. Portemonnale avec minime somme, per M. Morin, rue des Ecoles, R. Couteau de poche, par M. Bontempe, à Morlass.

Tour de cou en sois, par M. Casaux, 5, rue de Guiche. Missel, par M. Pujo, boulanger, rue de

Croix de chapelet, par M. Benneven, 12, Place Grammont. Croix et chapelet, par M. Cabé, rue de la Prefecture,

Bague or, par M. Mouthé, r. Lataple, 18. Col d'enfant, par Mme Pellane, cue La-

noise 75 se vend en or et en argent chez Lennuyeum, bij. r. Borvios, 15.

DPAT-CIVIL HAISSANCES

Jeanne Marcelle Louise, fille de Chbriel Joseph Louis Larcebeau, valet de chambre, et de Marie Lèbe, femme de chambre a Paul

DECE Jean Paul Caraby, cutsinier, ne & Pau. 85 ans.

Arrondissement d'Orthez

ORTHER. A l'ordre du jour. - M. Mercel Noble, file carlet de M. Victor Noble, commis principal des P. T. T., a été cité à l'emire du jour de son régiment dans les termes sulvante:

" Le aycliste Marcel Noble a assuré. meme pendant les plus violents bombardements, la liaison avec le commande-

Arronuissement de Bayonne

BAYONNE. Aumonier militaire. - M. l'abbé Elchebors, le sympathique et dévoué victire de Saint-André, mobilisé deputs le début de la guerro, vient d'être nommé aumonier

militaire du 18° comps. Nous le félicitons aincèrement de cette distinction qui répont, nous le savons, au pius ardent de ses désirs.

Mais nous en sommes surtout heureux pour nos chers soldats de Bayonno et du pays basque qui trouveront desormais, en luit, nux houres difficilles, le soutien et le réconfort de son âme si vraiment eacer-

Nos heros. - Est cité à l'ordre du corps d'armée, le lieutenant Mirau, du 49º d'infantenio : « Pour avoir, la 26 septembre 1014, et à la tête de sa compagnie, entrainé sa troupe à l'assaut des tranchées que les Allemands venaient de conquérir et les avoir reprises à la balonnoite, n

Ce jeune officier était sous-lieutement de réserve au moment de la déclaration de guerre, commandant de compagnie depuis le 25 eout 1914 ; di a été admie définitivement dans l'armée active et vient d'être promu capitaine.

Il est originaire de Bordeaux.

Tribunel correctionnel. - Audience du 7 juin 1915. - Le tribunal rend son jugement dans l'affaire Bernard E ... ; il conclut à la outpabilité du prévenu, soupponné d'avoir jeté des pierres sur des gendarnies en tournée à Briscous. E... est condanné à 15 jours d'emprisonnement. - Une refugice belge à Hendaye, Mario P..., 32 ans, voulant retourner & Paris. III les démorches nécessaires : mais n'avant pas obtenu satisfaction aussi vite au'alle l'annait voules, elle alla trouver le matre d'Henstove, l'insulta grossièrement et le menaga de son paraphile. En rulson de ses antécédents, le tribunal condamne la prévenue à deux mois de prison.

- Dame und soule milt. Henri H., 18 ans, s'est rendu compable de cinq délits : tunage nacturno, tyrosso, injures, etc. Un garde communal lat intima l'ordre da se talire. Il fini invectivo provateroment pur le nochurne lapagour.

Henri B... subira une poine de la jours de prison et palera 5 france d'amando. -- Arnaud I.... de Monguerre, a moutilé son latt dans les proportions de 15 %. Six tours de orison. Trois insertions du jugement seront talles en outre, dans trois - Peur avoir omina at anieve du boia

de dimensions insuffisantes dans une fonat. J.-B. A.... and falt default, est con-domné à 20 fr. d'amendo, 15 fr. de restihiston at 16 fr. de dommages et Interets. La tribunal fixe A quinze jours la défai de la contrainte par sorre. L'andience est levée après la comparu-

tion. A imis-clos, de trats mineures. Ultiens de guerre. - Dimanche malin, vers neuf houres, 20 chiens appartenant A divers propriétaires de Bayonno, Jaixou et l'ataritz, ont élé présentés à la commission de l'armée. Ils unt tous élé reints, ensuite, a M. Danther, caperal a la

180 souton, dressour de chiens à Bor-

Nos Marches

Marché du 8 juin. - Mais blunc, l'hecto, 18 fr. ; mais roux, 18 fr. 75 ; haricots ronds, 48 fr. ; haricots plats, 44 fr. ; pommes de terre, 11 fr. ; avoine, 16 fr.

Pattle, les 50 kil., 1 fr. 80 : foin, 4 fr. Cliurs, la douzaine, 1 fr. 16 ; poulets, la paire, 4 à 6 fr. ; poules, la paire, 6 fr. ; dindes, la paire, 11 à 13 fr. ; canards, la paire, 4 à 8 tr.

Voaux, le kil., 1 fr. 80 à 1 fr. 40 ; porce, le kil. 1 fr. 15 à 1 fr. 20. Bois : Fagois, 0 fr. 60 ; rondins de chêne, le metre, 8 fr. 50.

Envoyes aux SOLDATS DU FRONT of our PRISONNIERS on ALLEMAGNE des " PETITE PALOIS "

ot des a PAU-KAKES gateaux fins se conservant frais

plus d'un mois Spécialités de la Patisserie P. LOURAU, PAU, 33, Rue Bervies la maison se charge des envois même

en Allemagne

CONVOI FUNEBRE

Mile Eugénie Caraby, M. Romain Caraby. Mme Vvo L. Caraby at ses enfants, Mile L. Laffitto, les familles Coraby ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Monsiour Paul CARABY Cuisinier

et les prient d'assister aux obséques qui auront lieu à l'église St-Mertin, le Jeudi 10 Juin, a Dh. 1. On so réunira à la maison mortuaire, 5, ruo Sully. Les Dames sont prices de se rendre

directement à l'église

Les Camarades de la 71º Section des Vétérans sont priés d'assister aux obsèques du camarade

décéde à Pau

Paul CARABY de la section de New-York

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Louis Juge-Boulogne et leur file, les familles Théodore et Henri Juge-Boulogno, Monbelg, Cazenave el Boulogne (de Geles) prient lours amis et connalasances de lour faire l'honneur d'aseisier aux obteques de

Marcel JUGE-BOULOGNE

décédó à Pau qui auront lieu le Jeudi 10 Juin, en l'église de Gélos, h 4 heuros. On se réunira à l'église.

SERVICE FUNEBRE

Les familles Lescolle, Bordenave Crampette ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'enrouver en la personne de Georges LESCOLLE

Caporal an 18 Régiment d'Infanterie mort des suites do ses bessures et vous prient d'assister au service fundbre qui sera célabré le Jeudi 10 Juin, à 10 heu-

SERVICE FUNEBRE

es, à l'église Scint-Jacques.

M. le Curé d'Airos et le Consell Pareis sint d'Arros foront coldbrer un service funèbre le Jeudi 10 juin, à 10 houres, eu l'Aglise d'Arros, pour le ropes de l'Ame de Monsieur l'Abbé Joseph MONREPOS

Vicaire d'Arros Tombé au Champ d'honneur le 24 mai.

LESTELLE-BETHARRAM

Déjeuners et Dinare à toute hours Noces · Appartuments pour familles · Baion Perticuller Anrego pour autos - Omnibus à t us les trains Voltures pour les Grottes - Exourcions F

LES OBLIGATIONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

En faisant connaître au pays l'imporance des dépenses de Juillet à Octobre, qui nopus eront un milliard et demi par mors, le ministre des finances a tracé par at mome, son devoir an pays tout entier. A l'immensité de la dépense doit répondre l'énormité des ressources : les bons et les obligations doivent se souscrire partout.

Les obligations émises à 98 fr. 50, rapportant 5 % d'intérêts payables par anticipation, rapportent en réalité 5.60 % prime comprise. Un projet de lot récemment déposé les assimilé pour les placements à remplot oux rentes pour l'Etak On peut y enuscriro chez los complubies publica, Mons un bureau de poste, chez son agent de change, chez son banquier, chez son

Du for an 15 Juin inclus, le prix net, déduction des arrérages à courtr jusqu'au 16 Andt lesquels se pulent lors de la sous-cription, ressort à 05.67.

CHEMIN DE PER D'ORLEANS entre Paris-Qual d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid et Lisbonne

A l'heure actuelle se manifeste une reprise marquée des affaires ; de plus, de nombreusos personnes désirent le calme el le repos d'une villégiature.

A ce propos, la Compagnie d'Orieans rappelle qu'elle assura fres régulièrement les relations entre Paris-Qual d'Orsay, la Côte d'Argent, Madrid, Lisbonne et inversement.

· C'est ainsi que deux trains express quittont Paris-Qual d'Orsay à 8 h. 40 ef 21 h, 50, arrivent a Hendaye-Irun a 28 h. 5 et 12 h. 25, a Saint-Sébastion à 8 h. 50, 18 h. 19 et 15 h. 67, & Madrid & 21 h. 45 et 7 h. 8, & Lisbonne & 14 h. 85 et 1 h. 8. An retour, des express permettent de quitter Lisbonne à 21 h. 85 et 18 h. 55, Madrid à 21 h. 40 et 8 h. 45, Saint-Sébastion a 11 h. 48, 12 h. 17, 15 h. et 20 h. 28, Hendaye-Irun & 18 h. 15, 17 h. 5 et 6 h. 6, pour arriver à Paris-Quai d'Orsay à 8 b. 48, 7 h. 82 et 20 h. 6.

Voitures directes des 8 classes de Paris à Hendaye-Irun et vice-versa, wagens-lits, wagons restaurant.

CARBURE de GALCIUM

Marque Hatre who Idon o Depot : HARRIGUY, 10, Rue Laterie, Pau.

ON OFFE gracieusoment contre bons soins chienne labrit-montagne très bonne gardo reformée à cause de sa nuance flaire. Adresse su Journal. PERDU du Cours Bosquet à l'Avenue

contenant chapelet et portemonnaie. Prière la rapporter Villa Marie Réparatrice, Récompense. ON DESIRE acheter en rente vinger

Edouard VII, petit sac a main acter brunt

m. bureau du journel. JEUNE FILLE, steno-dactyloprophe.

demando emplei. Adreses au Journal.

prande villa ou mateon à Pau. S'adresser

A LOUER sur les Cotenux, Villa sens membles. Adresse an Journal.

Constitions exceptionnelles. Adresse de harroot du Journal

JOLI APPARTEMENT manbié à locar

DANS PHARMACIE on demande neut

A VENDRE I presse h copier, ! servivertederia cristal (6 converte), I abat-jour

empire, I turbotière for battu.

domestique. Adresse bureau da Journal

A VENDRE, bon foin coupé et sur pied. on ochangerait contre vaches lattleres ou génisses prêtes à mettre bas, pure race

ON DEMANDE bonne a tout faire, sa

ON DEMANDE concierge-jardinier.

PRESSE. On désire acheter à Pau, maison saine a ou a pièces, pouvont convenir functionnaire retraité, dans quartier convenntile, - Vente au comptant, facilités do judement ou rente viagore au pro do vendeur. Repondre vole journal aver adresse Mme C. Pas sérieux s'absteni-

MALADIES DE FEMME COMMUNE D'ARUDY LE FIBROME

Sur 100 Pernmes, il y en a 90 qui sont attentes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements, qui génent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Perter prosque continuolles auxquelles olles sont sujettos. La Fomme se précesupe s peu d'abord de ces inconvénients, p.its tout à coup le ventre commence à grossir at les mulaises redoublent. Le FIBROME

so dévoloppe pou à pou, il pass sur les

organes intérieurs, occasionne des dou-Laiger de portrett leurs ou bas vantre et aux roins. La malade s'affaiblit et des portes abandantes la forcent à s'allier presque continuelle-

A boutes ces malheureuses, il faut dire of rodire : Falles une Qure avec la

JOUVENCE de l'Abbé BOURY

qui vous guérira strement, sans que vous ayes besoin de recourir à une opération dangerouse. N'hésiter pas, car il y elle est faite expres pour guérir toutes les Maladies intérieu-res de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches. Règles prégulières et douboureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Ageidents du RETOUR D'AGE, Etourdissements, Chalcurs, Vapours, Congestions, Varioes, Philebiles.

Il est hon de faire chaque jour des injections avec l'EFGIENFFINE des DAMERS (1 tr. 25 la boite).

La fouvezos de l'Abbé floury se vend 8 kr. 50 le flocon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 10 franço gare. Les 8 flacons tranco contre mendat-poste de 10 fr. 50 adresse Pharmacie Mag. DUMONFIER, Rouen.

Notice contenent reassignements gratie

Le Dimenche 15 Julii prochain h 11 heures du matin, il som proceeds a la mairie d'Arnely a l'adjudication des travaux à axécuter dans la dite commune pour l'appropriation de locaux en vue de l'installation de la

Gendarmorie. On pourra prendre connaissanco des plans, du détail astimatti, du devis ot du cahter des Charges à la maire d'Arudy tous les jours non fóries, de 10 heures du matin a midi, et de deux heures à quatre houres do l'après-midi.

Le Maire, L. LAPORE.

A VENDRE VILLA

Avenue de Tarbes. Grand 'ar din d'agrément et potager. Elec-tricité. Téléphone. S'adresser villa Kernaio et chez les no-

A VENDRE

Avenue de Tarbes ,en bloc ou par lots, grand terrain à bâtir : environ 7.000 mêtres. S'adresser villa Kernate et chier les no-

G. LINCHER - MOUTOUS, Impr. Le Gérmes : B. GOUARLANDOO. DECORATION

43, rus Buyard, 43

MARBRERIE . SCULPTURE

près la porte du cimetière) CHEMINÉES EN MARBRE Riches at Ordinatres CONSTRUCTION

de CAVEAUX et CHAPELLES ATELIER DE MOULEUR -- ORNEMANISTE

Stati -- Certon-Plerre CORNICHES ORNEES MOULURES ORNERS POUR PLAFONDS BT MURS UKSSUS DE PORTON

ROBACES TUYAUX EN CIMBRIT COURBES POUR PUITS Fabrique de Pierres Groupes en ciment et sable

Tolerie - Pumteterie - Platrerie J.-B. LACOSTE

52, rue Gassios, PAU CALORIPERES, POELSS, CHEMNEES INSTALLATION OR SALERS DE BAINS POSTER DALLO

EVICHS BY LAVABOR MANUALES CHERNOSTER EN DORES RE CHEVERONO



bordelateo. Chateau de Langladure, Nay chant coudre, pour la campagna, Adre-se

CENTRAL-HOTEL nu Journal. Villa PALERMO Adresso au Journal. Monsieur J. BELLOCO prévient sa nom-breuse ellenièle qu'il a quitté l'Hôtel de France et transféré son commerce au CHNTRAL-HOTEL attud Place de Lestelle